

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Le-gendarme-de-l-atome-a-perdu-sa-langue>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Le gendarme de l'atome a perdu sa langue**

28 février 2018

Le gendarme de l'atome a perdu sa langue

Source : Le Canard Enchaîné

Le 28 février 2018

Le gendarme de l'atome a perdu sa langue

L'AUTORITÉ de sûreté nucléaire (ASN) a mis plus d'un an à s'alarmer officiellement des graves soucis de soudure rencontrés par EDF sur le chantier du réacteur de l'EPR de Flamanville (Manche). L'ASN, qui ne cesse de mettre en avant sa mission d'*« information du public (...) de l'état de la sûreté nucléaire »*, avait pourtant été mise au parfum dès le début de février 2017. Mais elle n'en a rien dit : son site Internet, qui est supposé recenser les incidents survenus sur le chantier de l'EPR, est resté obstinément muet...

Mieux, c'est EDF qui a lui-même révélé l'affaire – tout en minimisant le problème –, le 22 février lors d'une réunion du comité local d'information sur le nucléaire du secteur de Flamanville. L'ASN n'a réagi que le lendemain, en publiant un communiqué. Auditionné le même jour par l'Assemblée, son président, Pierre-Franck Chevet, a paru se réveiller en sursaut. Devant les députés, il s'est empressé de prendre ses distances avec les propos lénifiants d'EDF et a qualifié le problème de *« sérieux »*.

Problème de robinets

L'affaire n'est pas mince. Il s'agit de s'assurer de la robustesse d'un circuit d'eau, dit *« secondaire »*, qui alimente les turbines de la centrale après avoir été chauffé par un autre circuit, hautement radioactif, celui-là. Dans ces conditions, la moindre rupture de canalisation peut causer un emballement de la machine nucléaire.

Un brin présomptueux, EDF avait affirmé que ses nouvelles méthodes de soudure allaient permettre d'exclure tout danger de fuite sur

l'EPR. Seul hic : l'électricien avait oublié de transmettre ses consignes aux sous-traitants, qui ont continué d'utiliser de vieilles méthodes ! Résultat : personne n'est sûr, aujourd'hui, de la solidité de cette tuyauterie.

L'ASN n'est pourtant pas restée sans broncher. Une mission d'inspection a bien été dépêchée sur le chantier, le 21 février 2017, et son compte rendu a été publié trois semaines plus tard. Mais la très haute technicité de cette note, intitulée *« Montages mécaniques »*, sans référence explicite aux soudures, la rendait incompréhensible au commun des mortels.

Infos vitrifiées

Ce manque d'informations est intervenu pile-poil au moment où les ennuis d'EDF faisaient la une de l'actualité. Avec la dette abyssale du groupe, la facture de son EPR passée de 3 à 10,5 milliards d'euros et les retards de ce chantier, qui atteignent désormais sept ans !

En prime, l'ASN vient de publier – avec deux voire trois ans de retard, cette fois – un *« avis d'incident »* qui concerne les centrales de Chooz (Ardennes) et Civaux (Vienne), en fonctionnement aujourd'hui. En résumé : un fort tremblement de terre aurait pu mettre hors service leurs tableaux d'alimentation électrique et priver de courant quatre réacteurs, au risque de les rendre incontrôlables. Détectée en 2015 puis en 2016, cette grave malfaçon n'a été rendue publique que le... 20 février dernier, une fois les réparations effectuées et le dossier classé sans suite. EDF en rayonne de bonheur...

Hervé Liffra